

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 55 (1968)
Heft: 3: Altstadtschutz - Denkmalpflege

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Plan directeur pour le centre historique de Bellinzona 141

Auteur: Tita Carloni, architecte FAS/SIA, Lugano; Luigi Snozzi et Livio Resiga-Vacchini, architectes SIA, Locarno; Henk Blok et Giuseppe Silvestro, collaborateurs

Plan régional: Prof. Guido Colombo, Milan

Recherches et coordination: Domenico Trainoni et Emilio Lafranchi, ingénieurs, Bellinzona

La décision d'un plan soucieux de protéger les sites fut prise en 1962, par le canton du Tessin et la ville de Bellinzona, alors que certaines velléités de constructions menaçaient le centre moyenâgeux de l'ancienne Place forte. Les lois de 1926 concernant la protection des châteaux et leur environnement furent étendues à l'enceinte et aux rues avoisinantes par un décret du conseil d'Etat.

Sous la direction du Prof. Colombo, un agencement général concernant la voirie autant que la région bellinzonnaise fut élaboré en liaison avec la nouvelle route nationale N° 2. Dans le cadre de cette plus vaste planification, il convient de définir, à nouveau, le rôle du cœur de la ville. Se rapportant au centre historique, les buts de ce plan sont les suivants:

1. Les antiquités seront inventoriées et décrites, leur appréciation établie d'après leur rang artistique et leur rôle dans la physionomie de la ville.
2. Des décisions de base s'imposeront, au sujet des valeurs à maintenir, s'appliquant aussi aux ouvrages pouvant être radicalement renouvelés.
3. Un service efficace de voirie devra être élaboré afin de rendre le centre historique accessible aux motorisés tout en le restituant aux piétons.
4. Discrimination soignée sera faite entre ce qui vaut d'être conservé et ce qui ne peut plus l'être, pour que le centre urbain acquiert le maximum d'avantages citadins.

Urbino – extension et maintien 150

Auteur du plan: Prof. Giancarlo De Carlo, Milan

De Carlo, dans un important ouvrage (Marsilio Editore, Padova 1966), présente au public son plan concernant Urbino. Ce plan est basé sur la conviction que le maintien d'une ville historique suppose un développement, mais que celui-ci peut aussi conduire à l'apauvrissement, voire à la destruction. Les moyens par lesquels on obtient conservation et développement sont de nature politique; c'est le processus d'une prise de conscience.

Plan de renouvellement pour Ratisbonne 154

Auteur du plan: Séminaire d'urbanisme de la fondation du cercle culturel de l'Association de l'industrie allemande, Cologne

Directeur: Dr h. c. Werner Hebebrand †, dès le 1er décembre 1966, l'ancien architecte de ville Walter Schmidt

Directeur du séminaire: Peter von Rohr

Du fait de son insignifiant développement économique, Ratisbonne compte un nombre important de demeures et constructions profanes, romanes et gothiques, lui conférant, aujourd'hui encore, sa physionomie. Les changements économiques dus aux temps présents eurent pour conséquence l'émigration des citadins de vieilles souches vers les quartiers périphériques, abandonnant le centre de la ville à la population moins aisée. Une telle dégradation des quartiers centraux s'ensuivit, qu'elle exige des décisions impératives. Plusieurs alternatives s'offrent: d'une part, il est reconnu unanimement que la vieille ville doit être vivifiée afin de se maintenir mais, d'autre part, les forces économiques peuvent aussi en défigurer l'aspect. Actuellement la création de l'Université de Ratisbonne présente un nouveau facteur pouvant servir au maintien de la vieille ville. Les auteurs du plan proposent d'en conserver certains quartiers en y implantant des maisons étudiantes; de déplacer, avec circonspection, le centre de la ville en direction de la gare dont il enjambera partiellement les installations ferroviaires pour accéder aux abords de la ville universitaire.

Vigilance envers les monuments, la tâche de notre époque 157

par Karl Keller

En opposition aux procédés autoritaires appliqués par l'école de Viollet-le-Duc, en ce qui concerne la restauration des monuments, l'actuelle tendance préconise l'adoption d'une méthode scientifique de rénovation et, si possible, soustraite aux fluctuations des modes. Définition et inventaire exacts de l'état initial doivent précéder toute rénovation.

Confrontation de l'historicité, théorie et pratique 159

par Othmar Birkner

Les constructions d'un récent passé (seconde moitié du XIX^e siècle) posent actuellement au conservateur des monuments les plus grands problèmes. Souvent ces bâtiments représentent une part importante du volume urbain. Leurs propriétaires désirent en conserver la jouissance et veulent la restauration de leurs immeubles, mais n'ont aucun intérêt à la remise en état, onéreuse, de l'ornementation. Toutefois, l'aspect du quartier dépend justement, et en grande partie, de cette ornementation

même, qui en détermine l'atmosphère spécifique. Parfois ces ornements sont en fort mauvais état, la cause principale étant l'emploi fréquent du grès, sensible aux intempéries. Ici, peut-on encore prétendre à une remise en l'état d'origine? L'auteur préconise une attitude objective envers le mode d'expression du XIX^e siècle et donne des conseils tirés de l'expérience acquise, grâce à la connaissance approfondie des façades de cette époque.

Restauration de l'église San Martino, près Mendrisio 161

par Virgilio Gilardoni et Guido Borella

Effectuée par l'architecte Guido Borella, Lugano, la restauration de cette église romane avec son chœur baroque eut pour principal résultat la découverte des fondations d'une absidiole, datant de la fin de l'époque paléochrétienne, de deux absides jumelles carolingiennes, en plus d'une grande absidiole romane qui correspondait aux trois agrandissements successifs de l'église. Ces fondations se trouvent, aujourd'hui, sous une dalle de béton armé mais restent accessibles.

Restauration de l'ancienne Commanderie de St-Jean 164

de Münchenbuchsee BE

par Hermann von Fischer

La Commanderie de St-Jean de Münchenbuchsee fut sécularisée à la Réformation et la maison de la Commanderie servit de bailliage. Au XVII^e siècle fut construit un nouveau château pour le bailliage. Actuellement cet ensemble de bâtiments, renforcé de quelques unités modernes, abrite une école cantonale de logopédie. Au cours de la restauration on s'efforce de rendre à certaines pièces leurs anciens caractères.

Rénovation de la collégiale de Bellelay BE 167

par Alban Gerster

Le couvent des Prémontrés à Bellelay fut fondé en 1136; l'architecte Franz Beer lui adjoint une nouvelle église entre 1708 et 1714. Le couvent fut sécularisé en 1797 et le mobilier de l'église dispersé. Jusqu'à sa restauration (1957-1959), entreprise par l'architecte Alban Gerster, de Laufon, l'église servit d'entrepot. La remise en état de l'intérieur qui, actuellement, sert de salle de concert ou d'exposition exigea la restauration des stucs, du fait des dégradations. En outre, la réfection des dalles, fenêtres et appuis de tribunes se fit d'après d'anciens fragments.

Transformation du restaurant «Zur Kantorei» à Zurich 170

1967. Architecte: Wolfgang Behles FAS, Zurich

Le restaurant occupe le rez-de-chaussée d'une maison du Moyen Age dont la façade des étages supérieurs offre des décorations d'influence classique. Celles du restaurant même, extérieures et intérieures, témoignaient de l'Art nouveau. L'architecte choisit de maintenir la qualité des styles pour la façade et s'est borné à renouveler seulement la décoration intérieure du restaurant. Ce faisant, il remplaça les vitraux Art nouveau, en mauvais état, par des ouvertures à gabarit étroit, colorées, en profilé d'acajou.

Restauration de la cathédrale de St-Gall 174

par Joseph Grünenfelder

L'entreprise la plus considérable se rapportant à l'entretien des monuments, fut la restauration de la cathédrale de St-Gall, construite par Peter Thumb et Johann Michael Beer, entre 1755 et 1767. Avant tout, l'essuie-matérielle de la construction baroque figurait au premier plan. Pour palier la poussée horizontale des voûtes de briques, à grand écartement, un squelette de béton précontraint fut incorporé; un cintre enserre la grande rotonde et deux câbles, ancrés dans les tours, passent par les nefs latérales pour aboutir à l'extrémité ouest de l'église. La rénovation de l'intérieur rendit aux éléments architecturaux, stucs, peintures des voûtes, confessionnaux, stalles et à la grille du chœur leurs coloris d'origine qui avaient été altérés en 1867/68.

Restauration de la chapelle Ste-Idda à Fischingen TG 181

par Albert Knoepfl

La chapelle Ste-Idda, érigée dès 1704, par le père jésuite Christian Huber, fut adjointe à l'église conventuelle de Fischingen en tant que chapelle privilégiée. La décoration est l'œuvre du jeune Dominikus Zimmermann qui devint, par la suite, l'architecte de l'église «Wies». Lors de la rénovation de 1883-1887, les couleurs originales subirent des altérations et la voûte fut repeinte à neuf. La remise en état de 1962 à 1968 lui rendit son coloris d'origine et consolida l'édifice au point de vue technique. De même, les peintures des voûtes, dues à Stauder, furent remises à jour. Ce faisant, on s'appliqua, autant que possible, à ménager la substance originelle.